

A 7¹/₂ hrs p. m., eut lieu l'Exercice pour le mois du Sacré-Cœur. Un sermon fut prêché dans chacune des deux salles du paquebot.

Comme il s'agissait d'un Pèleriage de pénitence, le programme de la nuit fut celui qu'avait tracé Jésus lui-même au Jardin des Oliviers : "*Veilles et pries.*" Quatre groupes de pèlerins se partagèrent les quatre veilles de la nuit. Pendant les deux heures de chaque veille, un Père devait prêcher le Chemin de Croix et le Rosaire. Le Pèlerinage s'y prêta avec tant de bonne volonté qu'au lieu d'un Père, il en fallut deux pour prêcher la première veille. Le R. P. Frédéric s'était arraché pour vingt-quatre heures à ses multiples occupations, afin de nous entretenir jusqu'à trois heures du matin, sur les sanctuaires de Terre Sainte où il a passé une si grande partie de sa vie. Il le fit avec une onction qui arracha des larmes et fit penser aux Saintes Nuits prêchées par lui dans la Grotte de Bethléem.

A 5 hrs, le bateau amarrait et la procession déroulait sa file imposante de Religieuses en Grand Habit, jusqu'à la Basilique de Sainte Anne.

Là les RR. PP. Rédemptoristes nous accueillirent avec une prévenance, une hospitalité qui rappelle les relations, précieuses pour nous, qui se sont toujours si fraternellement perpétuées entre les Fils de S. Alphonse de Liguori et ceux de S. François d'Assise.

Après la messe de Communion générale où se distingua notre Chœur de Musiciennes, nous dûmes céder la place aux paroissiens pour la messe du Dimanche. Ce ne fut point temps perdu. Chacun alla satisfaire ses dévotions aux Fontaines de la Bonne Sainte Anne, et aux sanctuaires voisins. Les prédilections des Visiteuses franciscaines étaient visiblement pour la *Scala Sancta* où l'art et la piete se sont réunis pour faire éprouver les émotions du Calvaire, si familières à leur Séraphique Patriarche. L'ancienne Eglise de Beaupré nous était chère elle aussi à plus d'un titre. La onzième construite en Canada, elle a dû être visitée maintes fois par notre Bon Frère Didace. C'est en face de son antique autel et de sa pieuse statue, que ce premier Canadien mort en odeur de sainteté doit avoir entendu la voix de Dieu qui en fit un de nos Frères en S. François.

Après un nouvel exercice qui nous procura dans la Basilique un sermon du R. P. Mercier, la bénédiction du T. S. Sacrement